



## Sémiotique Des Couleurs Et Leurs Signifiante Emotionnelles Dans "Le Petit Prince" d'A. De Saint Exupéry

Dina M. Chafei

Département de la langue française, Faculté de pédagogie, université Ain Shams, Egypte.

[dinachafei@gmail.com](mailto:dinachafei@gmail.com)

Received: 8-3-2023 Revised: 28-3-2023

Accepted: 8-7-2023 Published: 14-7-2023

DOI: 10.21608/JSSA.2023.198726.1484

Volume 24 Issue 5 (2023) Pp. 84-101.

### Résumé

Sans doute "Le petit Prince", est considéré comme étant le livre le plus vendu dans le monde. Les valeurs de cette œuvre sont valables jusqu'à nos jours. De toute façon, le protagoniste au message universel est l'emblème d'une spiritualité cherchant l'essence des choses qui donnent du sens et du plaisir à la vie. De toute évidence la subjectivité de l'auteur pour le choix des couleurs est incontournable, mais à quoi vire-t-elle ? Comment expliquer ce choix de couleurs ? Dans le cadre de la sémiologie, cette étude est un essai de décrypter le sens et l'impact des couleurs sur le message que St Exupéry voulait transmettre.

**Mots-clés :** sémiotique, subjectivité, impact des couleurs, émotionnelle, message, Le petit Prince.

“On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux”

(Saint Exupéry, 2008 : 83)

### Introduction

En effet, cette œuvre, traduite en une centaine de langues (Fondation Antoine de Saint Exupéry) est considérée, après la Bible, comme étant le livre le plus vendu dans le monde. La littérature française du 21ème siècle, ne peut pas être abordée sans ce conte jugé comme l'un des livres les plus importants de la production littéraire française. Saint-Exupéry est le premier auteur qui publie chez Gallimard, et "Le Petit Prince" (désormais LPP), avec huit millions six cent mille exemplaires en français depuis 1945, et 171 éditions étrangères

répertoriées, est l'une des plus grosses diffusions mondiales. (Thenard, 2008 : 28)

Cette œuvre est difficile à catégoriser vu qu'elle est considérée comme un mélange de fantaisie, de naïveté enfantine et de philosophie. Ses valeurs sont valables jusqu'à nos jours et elles le seront toujours pour les générations à venir. Mais, de toute façon, le protagoniste au message universel, est incontestablement un personnage mythique, symbole d'une humanité responsable et généreuse, et porteur d'un message d'espoir et de fraternité. Il est l'emblème d'une spiritualité cherchant l'essence des choses qui donnent du sens et du plaisir à la vie.

Tous les critiques sont d'accord sur le fait que "LPP" est un livre dédié aux enfants mais c'est avant tout une œuvre qui peut être analysée à plusieurs niveaux et selon des aspects variés.

De toute évidence, la subjectivité de l'auteur dans le choix des couleurs est incontournable, mais à quoi vire-t-elle ? Comment expliquer ce choix de couleurs ? Souvent "*Le langage est source de malentendus*" (Saint Exupéry 2008 : 80) la couleur, comme porteur de message, reste plus forte que lui. Incontestablement, la perception de la couleur dépasse largement les autres sens. Manipulatrice des sens, puisque la perception de la couleur d'un objet est faite avant la réalisation de sa forme.

Dans le cadre de la sémiologie, cette étude est axée sur le décryptage du sens et l'impact des couleurs sur le message communicatif que Saint-Exupéry voulait transmettre. Mais reste à découvrir si la signification sémiologique des couleurs est universelle ou bien elle est modifiable selon la séquence narrative et le contexte dans laquelle elle se trouve.

Quand le texte littéraire est étudié selon un point de vue sémiotique, il devient un terrain d'application de la théorie. Mais l'étude doit dépasser ce cadre pour considérer l'analyse sémiotique comme un complément méthodologique et indispensable qui aide à synthétiser les textes. En outre, la sémiotique fait communiquer des messages indirects et profonds de l'auteur et par conséquent elle engendre beaucoup de questions qui améliorent notre compréhension des textes.

Dans cette étude, il s’agit de s’intéresser au passage du signifiant chromatique aux signifiés potentiels, et par conséquent, passer du niveau de l’expression à celui du contenu sémiotique. Par cette opération de *Sémiose*<sup>1</sup>, la réflexion fonctionne par association de l’image de l’objet avec sa couleur, par exemple le blanc renvoie à la neige ou au nuage, le vert aux plantes, au règne végétal en général, le rouge renvoie au sang ou aux fraises, etc. Un signifié mémorisé est ainsi créé par l’analogie issue de l’expérience du monde et ce lien créé est quasi universel.

La couleur a été considérée comme un signe plastique (Birren, 1998 : 179) sans aucune ressemblance avec n’importe quel autre signe. C’est-à-dire que la couleur, comme signe, reste symbolique et désigne des signifiés qui n’ont aucune analogie visuelle avec elle. Comme signe plastique, elle est en opposition avec le signe iconique qui doit renvoyer à un élément stable dans la mémoire (Birren, 1998 : 179). De ce fait, certains sémiologues sont assez méfiants envers l’analyse des couleurs car la part de la subjectivité est tellement considérable, rendant l’analyse subtile et délicate car nous ne pouvons pas parler d’un (ou des) signifié(s) précis pour chaque couleur ou nuance de couleur.

Le lien engendré par le passage d’une couleur à un élément de l’environnement s’établit presque inconsciemment ; en voyant un blanc par exemple, la réflexion ne renvoie pas chaque fois à l’image de la neige (Fillacier 1986 : 87). Cependant, le choix de ces couleurs et leur disposition se fait d’une manière consciente surtout dans les productions littéraires dont le but est de faire passer un message et d’engendrer chez les récepteurs ou les lecteurs potentiels des réactions psychologiques plus ou moins conscientes. Plus loin, Fillacier précise que Par conséquent, les destinataires ont des réactions allant du ravissement à l’aversion sur le niveau sensoriel, et de la sensibilisation à l’alerte au danger sur le niveau mental. (Fillacier 1986 : 87).

*‘Si l’usage symbolique de la couleur renvoie bien -et c’est un paradoxe apparent- à un mode de signification plastique, l’usage métaphorique d’une couleur relève plutôt du signe iconique’* (Groupe mu 1992, 240). Ce qui veut dire qu’une même couleur peut très bien être employée comme symbole dans une perception visuelle et comme métaphore dans un autre contexte, par exemple le jaune symbolise l’énergie et a une valeur métonymique du soleil.

Dès lors, le jaune possède une signification sémiotique d'énergie, de force et de tous les sémèmes qui vont avec. Par surcroît, si cette couleur est brillante voire lumineuse et éclatante, elle renverra à cette forme d'énergie particulière que l'on peut nommer : effervescence ou joie. (Groupe mu1992, 240)

Dans le récit, objet de l'étude, les couleurs portent toujours un message à transmettre avant tout contenu informatif. Elles incarnent des valeurs positives et parfois même négatives forgées par l'expérience humaine et partagées par la communauté selon ses conditions culturelles et son patrimoine collectif. La culture, la religion, l'usage et l'éducation sont tous des facteurs qui gèrent l'appréciation visuelle des couleurs, aussi bien que les éléments linguistiques et les significations sémiotiques que portent ces couleurs.

Avec le temps les couleurs ont formé un réseau d'influences. D'où l'objectif de l'enquête linguistique et surtout lexicale de Berlin & Kay (Berlin et Kay 1969, 259-68) qui montre que derrière l'apparente diversité linguistique des manières de se rendre compte des couleurs, et qu'il existe des invariants attestant de l'unicité et donc de l'universalité de la segmentation du spectre coloré dans les mêmes catégories de base, quelles que soient les cultures. Les résultats obtenus les mènent à suggérer une construction théorique fondée sur deux hypothèses principales. La première hypothèse tend à vérifier l'existence universelle de "couleurs focales" que toutes les langues ayant des termes de couleurs possèdent (Dubois et al 2012, 72) : *"il apparaît actuellement que, bien que différentes langues encodent dans leurs vocabulaires des nombres différents de catégories de base pour les couleurs. l'auteur poursuit qu' " un inventaire total et universel d'exactly onze catégories de base existe à partir desquels onze termes de base, ou moins, peuvent être extraits, pour toute langue. Les onze termes de base sont blanc - noir - rouge - jaune - vert - bleu - brun - orange - gris - violet - rose."* (Berlin et Kay 1969, 259-68). Et la deuxième hypothèse affirme que chaque couleur a sa propre signification.

Du point de vue de la sémiotique, le texte narratif saint-exupérien, montre que la présence des couleurs est quasiment restreinte. Les différents personnages, la faune et la flore, sont peints avec un nombre limité de couleurs. Mais cette limitation de choix n'est pas ressentie comme un manque au niveau littéraire ou stylistique, mais c'est plutôt un moyen de la part de l'auteur à se focaliser sur certaines significations. Par conséquent, le lecteur ne sera pas

influencé par une distraction des idées. Cette limitation ne conduit pas à un appauvrissement, mais elle mène la réflexion des lecteurs vers une concentration sur les messages que l’auteur veut communiquer sans déviation. Les deux couleurs dont les occurrences sont fréquentes dans le texte sont respectivement le jaune et le rouge, c’est pour cette raison qu’ils seront l’objet de cette étude :” *Il était là, dressé vers le petit prince, un de ces serpents jaunes qui vous exécutent en trente secondes.* ” (Saint Exupéry, 2008 :96) ; “*Ce n’est pas plus sérieux et plus important que les additions d’un gros Monsieur rouge ?*” (Saint Exupéry, 2008 :30).

Vu que les autres couleurs (le vert, le noir et le marron <sup>2</sup>) sont beaucoup moins mentionnées, leur présence est souvent accompagnée d’une autre couleur chaude à titre d’exemple le jaune des étoiles dans un ciel noir pendant la nuit pour mettre en relief la brillance et la luminosité de ces dernières,” *une étoile, c’est doux, la nuit, de regarder le ciel*”. (Saint Exupéry, 2008 :98) . Ce même contraste avec l’allumeur qui, dans un geste continu et ininterrompu, allume et rallume ses réverbères pour marquer le jour de la nuit. La contradiction entre la lumière (jaune et brillante) des réverbères, et le noir de la nuit porte une signification sémiotique de l’absurdité de son pénible travail dont il peut se soulager s’il adapte la consigne à la vitesse de sa planète Saint Exupéry, 2008 : 57,58). De même quand le petit prince remue ses deux volcans afin de les garder en activité. Son geste empêche la transformation de la couleur jaune rougeâtre du feu en marron foncé ou plutôt noir si le volcan s’éteint, c’est-à-dire la transformation de l’énergie de la couleur jaune à l’inertie totale de la couleur noire (Saint Exupéry, 2008 :36).

**La couleur JAUNE** est une couleur primaire chaude. Dans les premiers dessins enfantins, le jaune est toujours représenté par le soleil. Il est synonyme d’énergie, de richesse et de force. Dans ses connotations négatives <sup>3</sup>, nous trouvons l’égoïsme, la lâcheté, le mensonge et la jalousie.

Toutes les couleurs ont des aspects positifs et négatifs à la fois. En général, cela s’équilibre à peu près. Le jaune était extrêmement positif pendant l’Antiquité, grecque et romaine, et pour les peuples de la Bible. C’était une couleur valorisée, signe de chaleur, de lumière, et de joie. Mais pendant le Moyen Age, le jaune était la couleur la plus mal aimée de la palette, peut-être parce qu’elle était difficile à être aussi éclatante en peinture que dans la nature.

Elle commence à se dévaloriser, pour des raisons du reste pas très nettes, et elle devient synonyme de trahison.

Avec le temps, l'or prend sur lui tous les bons aspects de la couleur et ne laisse au jaune stricto sensu que les mauvais. A partir du XII<sup>e</sup> siècle, l'or devient peu à peu le bon jaune, signe de richesse, de beauté, de prospérité. Il est associé au culte divin et renvoie au sacré.

Dans le texte, il est remarquable que la couleur jaune domine la description des personnages et les éléments narratifs vu le nombre des adjectifs et les qualifications la mentionnant. Elle se présente avec une variation de nuances manifestant d'une valeur sémiotique immensurable. Elle est employée explicitement en citant la couleur, comme pour la description du serpent, "*Il était là, dressé vers le petit prince, un de ces serpents jaunes*" (Saint Exupéry, 2008 :96).

A plusieurs reprises la couleur apparaît sous forme d'un adjectif ou d'un syntagme prépositionnel formé par la préposition "de" suivie d'un nom à valeur de complément de substantif soit : **d'or**, ( mentionné 4 fois) :

-comme un bracelet **d'or** (Saint Exupéry, 2008 :70) ;

- Mais tu as des cheveux couleur **d'or**. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est **doré** (Saint Exupéry, 2008 : 80) ;

-J'avais défait son éternel cache-nez **d'or**. (Saint Exupéry, 2008 : 96)

-Cheveux **dorés** (Saint Exupéry, 2008 :29);

**De miel** ( 2fois) :

-Le sable, au lever du jour, est couleur **de miel**. J'étais heureux aussi de cette couleur **de miel**. (Saint Exupéry, 2008 : 92)

**De lune** (1seule fois) :

-Un anneau couleur **de lune** remua dans le sable. (Saint Exupéry, 2008 :67)

Les substantifs des objets décrits sont : les cheveux, le cache-nez, le bracelet, le désert. Le substantif de la couleur dans ses deux occurrences est exprimé par un syntagme prépositionnel (de miel, de lune). Bien que la couleur soit toujours accompagnée pour décrire d'autres substantifs par un syntagme

prépositionnel dont la fonction grammaticale est complément de matière, nous remarquons que c’est plutôt sur la couleur que l’auteur veut attirer l’attention des destinataires et non sur la matière elle-même.

Pour décrire le désert, l’auteur lui attribue une nuance de la couleur jaune en l’occurrence le miel dont les sémèmes sont complètement contradictoires. A la dureté et la sécheresse du désert s’opposent la douceur et la délicatesse insinuées par la présence indirecte des fleurs possédant le nectar avec lequel les abeilles parviennent à produire le miel. En revanche, en combinant la couleur du désert avec celui du miel, une signifiante sémiotique différente de la couleur jaune surgit, celle de la pureté. Cette dernière unifie les deux matières (sable du désert et miel) qui sont en principe contradictoires, dans une combinaison harmonieuse et subtile de tendresse.

Il est à noter que la catégorie grammaticale des mots de couleur s’avère comme un indicateur linguistique efficace pour distinguer des conceptualisations variées de la couleur. Sur ce, la couleur présente une qualité ou un état. Parfois elle dévoile une réaction ou une réflexion envers une certaine idée ou un sentiment profond que le personnage n’arrive pas à dissimuler et l’exprime spontanément dans un langage simple et restreint, par exemple, le renard parlant de l’amitié au petit prince : “ *ma vie sera comme ensoleillée... les champs de blé ?... Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien... Mais tu as des cheveux couleur d’or... Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j’aimerai le bruit du vent dans le blé* (Saint Exupéry, 2008 : 80) ; il pense que les champs de blé avec leur couleur ne seront plus les mêmes car ils vont lui rappeler les cheveux dorés de son ami. La répétition à maintes fois des vocables désignant des nuances de la couleur jaune (vie ensoleillée, les champs du blé <sup>4</sup>, le blé, des cheveux couleur d’or, le blé qui est doré révèle la volonté de l’auteur de se concentrer sur la couleur elle-même et de faire le lien entre la couleur des champs de blé et les cheveux dorés du protagoniste.

Pour décrire le petit prince, l’auteur choisit toutes les **connotations et les aspects positifs de la couleur jaune**. Le récit redresse l’image d’un personnage actif qui aime le voyage, un explorateur avide de connaissances. Hyper sensible et extrêmement sentimental, il exprime un amour démesuré pour sa rose. Malgré son apparence fragile, il est doté de force et d’empathie capable de protéger son amour contre les affres de la vie. Dans le domaine spirituel, le

jaune fait référence à la joie, la positivité et la chaleur humaine. Étant une couleur stimulante, elle renforce le lien social qui unit deux personnes c'est pour cette raison que l'auteur l'a choisie pour nouer des liens entre son héros et les personnages principaux comme le pilote, la rose, le renard, le serpent ; une passion chaleureuse sentie à travers toutes ces relations sentimentales et amicales.

L'auteur a fait le choix de donner la couleur jaune au serpent capable de donner la mort en quelques secondes. En principe, le serpent comme signe sémiotique représente une double signification. Il a toujours été utilisé pour illustrer le meilleur, le pire, la création, la rénovation et l'immortalité, de même que la duplicité, le mal absolu et la mort (Jardin et al.2011,651).

Le serpent, figure de méchanceté et de mort, incarne en même temps le poison et l'antidote. Au surplus, il possède une capacité singulière de renouveler sa peau et de se débarrasser de l'ancienne, symbolisant la jeunesse éternelle et l'immortalité.

Une raison de plus qui justifie le choix de l'auteur pour attribuer la couleur jaune au serpent puisque le jaune suggère la force, l'énergie et la joie selon la culture grecque.

Le choix de cette couleur est donc un choix conscient qui révèle une allégorie se trouvant au centre de l'intérêt de l'écrivain. La signification sémiotique du serpent (Andreasson 2011, 9-13) est parfaitement adéquate à son rôle dans la séquence narrative où il apparaît. L'auteur insinue délicatement sa force et le montre comme moyen de résurrection et de délivrance. C'est surtout son venin qui transportera le protagoniste vers son monde, en métamorphosant le corps du héros pour rejoindre sa bien-aimée dont il assume la responsabilité de sa protection contre les dangers présumés. Alors, si l'auteur a opté pour ce choix apparemment bizarre c'est parce qu'aucun autre animal n'aurait donné la même signification sémiotique de renaissance.

Dans une autre partie du récit, avant son transfert vers son monde, le petit prince tombe comme un arbre sans bruit et disparaît dans le sable. Avec ses cheveux dorés et vêtu d'un costume jaune <sup>5</sup>, sa chute est silencieuse et son corps est absorbé par le sable. Une unification des deux éléments est établie : le corps du protagoniste et le sable du désert. Dominant cette séquence <sup>6</sup>, le jaune est mélangé au marron foncé presque noir de l'arbre mort qui chute et s'enfonce

dans le sable fin du désert. Cette image dégage une nouvelle valeur sémiotique et transmet un message alarmant de l’auteur en l’occurrence le signalement d’un danger via le mélange du jaune avec du noir qui est connu comme un symbole visuel pour prévenir les périls. La comparaison du petit prince à un arbre mort porte en elle-même un message tracassant qui met la communauté humaine en alerte pour la sauvegarde de notre planète. Ce message a été préalablement annoncé en amont dans le texte quand l’auteur lance cette alerte :” *Enfants ! Faites attention aux baobabs ! C’est pour avertir mes amis d’un danger qu’ils frôlaient depuis longtemps*” (Saint Exupéry 2008, 24).

Dans la nature, cette couleur reste souvent rayonnante. Les hommes ont toujours appris que la lumière céleste est jaune ; puisque le soleil, la lune et les étoiles sont les sources naturelles de la lumière jaune. Goethe explique dans son ouvrage “Théorie des couleurs” : “*Quand elle est brillante, la couleur jaune apporte toujours la lumière et émane l’optimisme, la gaieté et une tendre beauté, dont témoignent les champs de blé et les tournesols de Van Gogh*” (Jardin et al 2011, 674). Ainsi, le jaune dans LPP est souvent mentionné directement ou indirectement : le petit prince adore assister aux couchers du soleil ; le serpent est comparé à plusieurs reprises avec des éléments portant toujours la couleur jaune ou ses nuances à savoir : éclair jaune (Saint Exupéry 2008,99), bracelet d’or (Saint Exupéry 2008,70), anneau couleur de lune (Saint Exupéry 2008,66). Dans les deux dernières comparaisons, la couleur est associée à une forme déterminée en l’occurrence, le cercle. (L’anneau et le bracelet ont la forme d’un cercle fermé). Cette forme, où c’est impossible de marquer la fin et le début, dessine la continuité et l’éternité du lien.

La dominance de la couleur jaune est aussi ressentie dans le cadre spatial qui encadre les séquences narratives principales qui se déroulent dans le désert avec ses dunes et son sable à perte de vue, d’où la signifiante sémiotique de l’éternité et l’universalité des messages transmis.

Un dernier aspect dévoilé par le jaune et qui porte une signifiante sémiotique du pouvoir et de l’autorité. Couleur des rois<sup>7</sup> ou des empereurs, aussi bien en Europe<sup>8</sup> qu’en Chine, en Inde ou en Égypte<sup>9</sup>. Dans le texte, le pouvoir est présenté via le roi avec son hermine blanche tachetée d’étoiles jaunes et dont la planète sur laquelle il règne est de couleur jaune<sup>10</sup> “*Le roi siégeait, habillé de pourpre et d’hermine*” (Saint Exupéry, 2008 : 41) .

Malgré la dominance de l'aspect positif du jaune dans la quasi-totalité du texte, **l'aspect négatif** se présente aussi mais dans des cas restreints. En fait, la couleur jaune (ou le jaune doré) est symbole de richesse, mais le jaune doré signale une forme de richesse refusée, "*Pour mon businessman elles [les étoiles] étaient de l'or*" (Saint Exupéry, 2008 : 99). Dans ce cas, la couleur jaune se charge d'une signification sémiotique négative parce que la seule et unique préoccupation du businessman est le fait de les compter dans un processus continu mais critiqué de la part du protagoniste.

Le jaune reste comme l'une des couleurs les plus ambiguës, il possède tant d'aspects négatifs que d'aspects positifs <sup>11</sup>, mais dans LLP, c'est le côté positif de cette couleur qui domine l'imaginaire de l'auteur.

### **Synthèse sur la couleur jaune**

Elle change d'interprétation et signification selon l'objet auquel elle est attribuée et le rôle joué par cet objet dans les différentes séquences narratives. Tantôt elle symbolise la force, le pouvoir comme avec le roi, tantôt elle est la jeunesse éternelle et la renaissance comme pour le serpent représentant en même temps l'équilibre entre le mal absolu et le bien. Elle est aussi signe de richesse (les étoiles pour le businessman), mais porte une autre signification sémiotique quand le renard l'emploie pour analyser le lien d'amitié le liant au petit prince. Il explique que la couleur des champs du blé lui fait rappeler celle des cheveux de son ami, ainsi le lien est noué à travers la ressemblance de couleur entre les deux éléments (cheveux, et champs du blé) forgeant ainsi un rapport de possession qui s'établit entre les deux personnages.

Bien qu'elle soit parfois une couleur mal aimée, l'auteur l'a rendue appréciée et éclatante par une abolition presque totale des connotations négatives de la couleur jaune figurante dans le texte. Même quand elle est employée pour désigner la richesse, la critique de l'écrivain touche l'homme d'affaire laissant le petit prince admirer les étoiles dans une poéticité subtile avec toute leur brillance et leur luminosité (Saint Exupéry, 2008 : 99). Ainsi la couleur retrouve sa signification et sa portée symbolique de joie et de bonheur. Mais elle reste aussi employée comme ultime prévention du danger comme c'est le cas pour la couleur rouge.

Vient alors au second place **la couleur ROUGE** qui est beaucoup moins présentée dans le récit, mais porte une signification sémiotique particulière. Comme la couleur jaune, elle est parmi les premières couleurs que les enfants apprennent et qui sont faciles à mémoriser. C’est une couleur chaude du spectre, associée souvent à la vivacité de l’action et de l’énergie qui peut être excessive mais elle est par excellence et sera toujours le symbole d’une ardente passion.

En Occident, le rouge demeure la première couleur que l’homme a exploitée et a employée à grande échelle dans la peinture et la teinture grâce à sa somptuosité de point de vue artistique. Symbole de puissance, de richesse et de majesté, au Moyen Âge, elle gagne une dimension religieuse considérable, cependant elle change de valeurs selon le domaine où elle est utilisée. Pour les textes littéraires, Pastoureau affirme que quelque soient les protagonistes, c’est l’organisation des pôles chromatiques qui compte dans les narrations, et non la valeur symbolique que la couleur possède indépendamment du récit (Pastoureau 2016, 12). Autrement dit, c’est le contexte et les séquences narratives où apparaît la couleur qui lui font gagner telle ou telle signification sémiotique.

Le rouge apparaît dans le texte à travers des différents vocables :

-Il est marqué directement par :

-le verbe ‘rougir’, ‘*Et il rougit ...*’ (Saint Exupéry, 2008 : 94)

-l’épithète qualifiant un autre substantif ‘*Puis il s’épongea le front avec un mouchoir à **carreaux rouges**.*’ (Saint Exupéry, 2008 : 58)

-‘*les additions d’un gros Monsieur **rouge** ?*’ (Saint Exupéry, 2008 :30).

- implicitement, par des substantifs comme (**cœur, volcan**) dans les pages 36,81,83,92 du texte.

Conjugué à un mode personnel, le verbe (rougir) est employé cinq fois ; quatre fois au passé simple :

-*Il rougit, puis reprit* (Saint Exupéry, 2008 :30)

-*Et il [le petit prince] rougit* (Saint Exupéry, 2008 : 93).

-*Le petit prince rougit encore* (Saint Exupéry, 2008 : 94)

-*Le petit prince rougit de nouveau* (Saint Exupéry, 2008 : 94) ;

Dans ces citations le sujet est toujours "le petit prince" . Même quand le verbe est employé avec le pronom indéfini sujet (on), le petit prince est intégré comme sujet puisque le narrateur évoquait une réaction le décrivant, ' ' *Il [le petit prince] ne répondait jamais aux questions, mais quand on rougit, ça signifie „oui“, n'est-ce pas ?* (Saint Exupéry, 2008 :94)

Par cet emploi, le verbe indique un changement d'état physique immédiat du petit prince et non un aspect physique permanent. Le lecteur ressent l'excitation du protagoniste ayant une pression sanguine élevée et un battement cardiaque accéléré. Il ne s'agit plus d'un moyen de description simple et directe pour dévoiler une qualité, mais d'une marque de transformation de l'état psychique du petit prince et ce pour expliciter les tréfonds de son âme.

Dans les autres cas où le verbe (rougir) est mentionné, les raisons du bouleversement du personnage sont différentes. D'ailleurs, c'est toujours la même réaction physique mais pour des mobiles variés, parce que la signifiante sémiotique et symbolique change selon les séquences narratives. De ce fait, lors d'une discussion, en défendant sa fleur, le petit prince se met en colère à cause de l'indifférence de son ami, le pilote qui trouve sa fleur sans importance, ' ' *Le petit prince était maintenant tout pâle de colère... Il rougit, " : (Saint Exupéry, 2008 :30).*

Dans une autre séquence narrative où le protagoniste est en présence d'un roi sur l'une des planètes qu'il a visitées, il se sent intimidé par la grandeur et le prestige du monarque habillé de pourpre <sup>12</sup> et d'hermine ' ' *Le roi siégeait, habillé de pourpre et d'hermine, sur un trône très simple et cependant majestueux* ' ' (Saint Exupéry, 2008 :41). Le contraste remarquable entre le pourpre et la couleur blanche de l'hermine donne une allure majestueuse à la présence du roi dont l'autorité est forcenée.

Et de nouveau, pour une autre raison, éprouvant un mal à l'aise face au pilote, le petit prince rougit de honte. Vu le lien d'amitié qui s'est tissé entre les

deux personnages, il est contraint à ne pas lui divulguer qu’il compte rejoindre sa rose à l’aide d’une morsure d’un serpent venimeux. Partant du principe de l’interdiction du mensonge entre amis, le petit prince, ayant une âme pure, est confus et se trouve dans l’embarras d’expliquer la vérité. Dès lors, il se sent dans l’obligation de mentir pour ne pas attrister son ami, le pilote, qui ne réalise pas que le petit prince arrivera à rentrer chez lui par une morsure mortelle. En fait, il ne veut pas lui infliger un chagrin pareil causé par leur séparation qui se fera par un geste aussi violent que la mort et qui marquera à vie l’esprit du pilote assistant à la disparition de son ami (Saint Exupéry, 2008 :93, 94).

Un dernier exemple mérite d’être mentionné parce que l’emploi de la couleur rouge est explicite. Il s’agit de la couleur du mouchoir de l’allumeur de réverbère ‘*Puis il s’épongea le front avec un mouchoir à carreaux rouges*’. (Saint Exupéry, 2008 : 58). De tous les personnages que le petit prince rencontre lors de son voyage, il pense que l’unique qui mérite son amitié est l’allumeur car il a un travail significatif et utile. Quoiqu’il soit seul sur sa planète sans la surveillance d’une inspection quelconque, il respecte la consigne de son travail et sacrifie son bien-être et son confort pour une performance sans faille. C’est le seul personnage dont l’occupation est son travail et non pas soi-même. Il ne tire aucun profit de son activité qui lui inflige un effort insoutenable surtout que la vitesse de la planète a changé et qu’il refuse de changer le rythme de son travail par respect aux règles

Cela dit, la couleur rouge est employée comme adjectif qualifiant un substantif appartenant à un autre. ‘*Puis il [l’allumeur de réverbères] s’épongea le front avec un mouchoir à carreaux rouge*’ (Saint Exupéry 2008, 58). Dans cette citation le rouge ne qualifie pas l’état physique du personnage comme dans les exemples sus mentionnés, mais il est attribué à un substantif relatif à un autre substantif désignant un produit de l’activité humaine. Alors comment justifier le choix de l’auteur concernant la couleur des carreaux du mouchoir que porte l’allumeur de réverbère pour essuyer son front ? il faut tout d’abord signaler que sur l’aquarelle du chapitre XIV (Saint Exupéry, 2008 : 57), le soleil marquant le jour pour que l’allumeur éteint son réverbère selon “la consigne” est rouge et qu’à présent sa planète fait un tour toutes les minutes ne lui donnant le temps de se reposer ni jour ni nuit. Un travail sempiternel et ininterrompu qui symbolise l’engloutissement de l’homme par le travail et le rythme accéléré de la vie dite “moderne”, qui ne donne aucun moment de répit pour la savourer.

La couleur rouge du mouchoir porte les sémèmes du dynamisme et de l'énergie. En sus, elle cristallise l'enthousiasme avec lequel il conçoit son travail. Cet emploi donne presque l'impression que le mouchoir a été imprégné par son sang et par conséquent la signifiante sémiologique de cette couleur est ostensible.

### **Synthèse sur la couleur Rouge :**

À la suite de cette analyse, il est patent que l'auteur privilégie les significations positives des couleurs. Cet aspect positif est dominant même dans la description de l'attitude contestée de l'homme d'affaires, *Monsieur cramoisi*, (Saint Exupéry 2008, 30). L'auteur s'accroche à révéler l'énergie et l'enthousiasme de la performance de son travail pourtant considéré comme inepte de point de vue du petit prince.

Outre l'énergie et l'enthousiasme, la couleur rouge porte une autre signifiante sémiotique que celles sus mentionnées. : *"on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. "* (Saint Exupéry, 2008 : 83) Il poursuit et explique que les yeux sont aveugles et qu'il faut toujours chercher avec le cœur. Selon le protagoniste, la vérité de la vie ne peut être découverte que si la réflexion est guidée par les sentiments. Le lien établi entre le cœur de couleur rouge vif et intense, organe symbolique où se concentrent tous les sentiments et la lucidité de la réflexion, donne une dimension philosophique à la couleur et la charge d'une signifiante sémiotique inhabituée.

A l'issue de cette étude, il est remarquable que la limitation apparente du choix des couleurs n'a pas appauvri le texte, mais au contraire, elle a contribué à sa richesse sémiotique. D'une part, si le texte est destiné aux enfants, ce choix leur est adéquat parce que les enfants tendent à favoriser des couleurs primaires et chaudes dans leur découverte du monde extérieur. D'autre part, par une analyse plus profonde du récit, admettant que les adultes sont aussi visés, il est évident que la restriction du choix a provoqué une concentration des messages sémiotiques qui d'une richesse surprenante car une seule couleur peut porter des significances variables et des valeurs axiologiques différentes selon le personnage et la séquence narrative dans laquelle elle est utilisée. Un balancement équilibré entre les deux couleurs est effectué avec souplesse et délicatesse remarquables.

L'analyse établie des couleurs jaune et rouge employées dans la description, dévoile que le cadre spatial de l'œuvre en question est

essentiellement peint en couleurs chaudes, étant donné que les autres couleurs mentionnées sont plutôt froides ou neutres. Vu la clairvoyance et la profondeur caractérisant le personnage du petit prince, et l’omniprésence de la couleur jaune dans sa description (teint, cheveux dorés, objets lui appartenant), ainsi l’auteur a réussi à ajouter une nouvelle signification sémiotique à cette couleur en l’occurrence la sagesse. Cette dernière est ressentie à travers la description du serpent jaune symbolisant l’équilibre entre le mal et le bien, et dans celle du renard<sup>13</sup> analysant le lien d’amitié avec perspicacité et maturité. La sagesse ressentie dans la parole du petit prince lorsqu’il explique que l’on peut voir avec le cœur, inclut la couleur rouge dans la philosophie de clairvoyance du petit prince.

Ces analyses offrent un contre-argument au postulat que les termes de couleurs ont un sens unique et indépendant des situations de référence auxquelles ils s’appliquent et de leur inscription en discours. La catégorie syntaxique des mots de couleurs se révèle un indicateur linguistique pertinent pour identifier différentes conceptualisations sémiotiques de la couleur :

La couleur jaune souligne l’énergie et la force de la joie de vivre du protagoniste, cependant la couleur rouge marque sa révolte contre les vices de l’homme et les inconvénients de la vie moderne. Dans le récit, le rouge est employé non seulement pour sa symbolique de dynamisme et optimisme, mais essentiellement pour son caractère de régénérescence, rappelant que le protagoniste à la fin du texte disparaît pour rejoindre sa fleur en poursuivant son voyage dans un chemin de retour vers sa planète. Ce n’est pas une mort physique mais une transition d’état pour se régénérer et retrouver l’état pur avec toutes les vertus de l’âme humaine. Lors de ce voyage, le petit prince ressent un besoin persistant d’évasion d’un univers délétère et d’un monde plein de déboires contre lequel il se heurte.

Reste à signaler que les couleurs des aquarelles que Saint Exupéry a réalisées lui-même, méritent une autre étude pour compléter l’analyse sémiotique des couleurs dans l’œuvre.

### Notes :

- 1- c’est-à-dire le passage du signifiant au signifié.
- 2- Ces couleurs sont dans la zone des couleurs froides.

- 3- Nous n'avons pas pu constater la présence de ces connotations négatives lors de notre étude que très rarement.
- 4- Rappelant que la couleur du blé mûr est jaune doré.
- 5- Comme il est illustré dans l'aquarelle.
- 6- Sur l'aquarelle nous voyons le petit prince de dos tout en jaune avec ses cheveux et son costume.
- 7- Louis XIV, le Roi Soleil
- 8- Rappelons que dans le christianisme, le jaune est la couleur de l'éternité.
- 9- Rê est un dieu solaire dans la mythologie égyptienne, créateur de l'univers.
- 10- C'est ainsi qu'apparaît le roi sur l'aquarelle illustré par l'auteur.
- 11- pendant la deuxième guerre mondiale, symbolisant quelque chose de sale, les nazis ont utilisé l'étoile jaune pour discriminer les juifs.
- 12 -Nuance de la couleur rouge.
- 13- Nous retrouvons une nuance de la couleur jaune dans la fourrure du renard.

**Références :**

- Andreasson, Martina. 2011. *Le Symbolisme du Serpent dans Le Petit Prince*, Högskolan Ithalmstad, Sektionen för humaniora, C-UPPSATS, Franska 61-90 Ht 2011, Handledare: Zahia Bouaissi. [www.diva-Portal.org/smash/get/diva2:482328/FULLTEXT0](http://www.diva-Portal.org/smash/get/diva2:482328/FULLTEXT0)
- Birren, Faber. *Pouvoir de la couleur*. L'homme Eds De, 1999.
- Dubois, Danièle, et Caroline Cance. Vers une sémiotique du sensible : des couleurs en discours et en pratiques. 2012. In: *Histoire Épistémologie Langage*, tome 34, fascicule 1, La linguistique cognitive : histoire et épistémologie.
- Fillacier, Jacques. *La Pratique de la Couleur*. Sciences De La Matière, Presses Des Mines, 1986.
- Fondation Antoine de Saint Exupéry, 3 jours de rencontres exupériennes.
- Groupe mu. *Traité du signe visuel. Pour une rhétorique de l'image*. Paris : Seuil, 1992.

<http://www.saint-exupery.org/Dchiffr.htm>, on line le 13/3/2000.

[https://www.liberation.fr/culture/2000/06/28/la-passion-selon-saint-ex\\_328620/](https://www.liberation.fr/culture/2000/06/28/la-passion-selon-saint-ex_328620/)

Jardin, Nanon ; Robert Lourenco, Jean Jardin et Olivier Klein. 2011. *Petit dictionnaire des symboles*. Larousse

Merrifield, William R. "Brent Berlin and Paul Kay, Basic color terms: their universality and evolution . Berkeley and Los Angeles: The University of California Press, 1969. Pp. xi + 178." *Journal of Linguistics* 7 (1971): 259 - 268.

Pastoureau, Michel. *Rouge, Histoire d'une couleur*, Beaux livres. 2016

Saint-Exupéry, Antoine. *Le Petit Prince*, éd du groupe Ebook et gratuits. <http://www.ebooksgratuits.com/> 2008.

Thenard, Jean-Michel.2000. La passion selon Saint-Exupery, Enquête. *Libération*, juin 28

سيمبولوجيا الألوان ومعانيها الشعورية في «الأمير الصغير» الكاتب اونطون دي سانت

اكسيبيري

دينا محمد صلاح شافعي

قسم اللغة الفرنسية كلية التربية جامعة عين شمس

القاهرة، جمهورية مصر العربية.

[dinachafei@gmail.com](mailto:dinachafei@gmail.com)

### المستخلص:

ربما يعتبر «الأمير الصغير» الكتاب الأكثر مبيعاً في العالم فقيم هذا العمل صالحة حتى يومنا هذا. على أي حال، فإن بطل الرسالة العالمية هو شعار الروحانية التي تسعى إلى جوهر الأشياء والتي تعطي معنى ومتعة للحياة. بالرغم من ان الكتاب كان موضوع دراسات أدبية مختلفة، لكن من الواضح أن ذاتية المؤلف لاختيار الألوان أمر لا يمكن تجاهله، ولكن ما الذي تشير إليه؟ وكيف نفسر هذا الاختيار من الألوان؟ في هذه الدراسة نحاول فك رموز معاني الألوان وتأثيرها على الرسالة التي أراد الكاتب ان ينقلها للقارئ

الكلمات الدالة: معاني الألوان- ذاتية الكاتب -دراسة سيميوطيقية الشعورية- الرسالة -الأمير الصغير